Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 103 (1967)

Heft: 24

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

24

Montreux, le 30 juin 1967

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

éducateur

et bulletin corporatif

Bonnes vacances à tous !

Par décision de l'assemblée des délégués SPR, la parution de l'« Educateur » sera interrompue pendant les vacances d'été. Le rédacteur prend donc congé de ses amis lecteurs et leur donne rendez-vous au début de septembre, vous et lui remis à neuf par la précieuse trêve estivale.

Communiqués corporatifs

AVMG

Tournoi de volleyball 1967

Résultats

A. **Equipes masculines :**

1. Villamont secondaire (bat Lausanne primaire 15-7, 15-4 et gagne le challenge offert par la maison Honegger-Sports, rue du Midi à Lausanne, que nous remercions vivement).

2. Lausanne primaire ; 3. Orbe ; 4. Vevey ; 5. Renens et Prilly.

B. **Equipes mixtes**

1. Pully, 3 matches, 4 points ; 2. Moudon, 2 points ; 3. Aigle, 0 point.

Un grand merci à tous les participants (environ 70) pour leur bel esprit sportif et félicitations aux vainqueurs qui, je l'espère, tenteront de conserver leur challenge l'année prochaine.

J. R.

† Léon Bourgeois

Le 18 juin, un grand nombre d'amis rendaient les derniers devoirs à notre collègue Léon Bourgeois de Lucens, membre honoraire de la SPV qui s'est éteint à l'âge de 81 ans.

Breveté en 1906, Léon Bourgeois prit la tête de l'école suisse de Domodossola, qui venait de se créer. Dès 1908, il dirige une classe dans son village natal de Lucens. Titulaire d'un diplôme de maître d'italien et du brevet pour l'enseignement dans les classes supérieures, il est nommé maître de la classe supérieure de Mézières, poste qu'il conservera de 1922 à 1947.

Atteint par la limite d'âge, Léon Bourgeois regagne Lucens où il se met au service de la collectivité par sa présence en de nombreux comités, donne des cours d'italien au home protestant de la localité, sans pour autant négliger son grand verger et ses ruches.

Tous ceux qui l'on approché ont apprécié ses qualités de cœur et d'intelligence, sa sensibilité, sa vaste culture et son enthousiasme dans les tâches qu'il a entreprises.

Veuille sa famille croire à notre vive sympathie.

J.J. G.

Collectivité SPV de la SVRSM

Attention !

Du 11 juillet au 15 août, le secrétaire Fernand Petit sera absent de Suisse. Pour les demandes de feuilles-maladie et pour les envois urgents, adresser le courrier à

SVRSM, **Caisse**
ch. de Primerose 35
1000 Lausanne 3 Case Cour

en précisant nom, prénom, domicile, ou carte de sociétaire.

télésiège
Grindelwald First

Visitez la région de First (alt. 2 200 m)

centre de courses avec une vue incomparable sur les sommets et glaciers de Grindelwald.

Prix réduits pour courses d'école.

Renseignements tél. (036) 3 22 84.

Papeterie St-Laurent
Charles Krieg

Tél. 23 55 77

Rue Haldimand 5 LAUSANNE

Satisfait au mieux :

Instituteurs — Etudiants — Ecoliers

auberge

Nos bonnes spécialités de campagne
Les vins de la Ville de Lausanne
Salles pour sociétés et écoles

GLUNTZ Pierre Tél. (021) 91 61 04
(pour décembre, prix spéciaux pour écoles)

du chalet-à-gobet

Funiculaire
Lugano - Monte San Salvatore

Panorama splendide

*

La plus belle promenade de la région

*

Tarif spécial pour écoles

la main à la pâte... la main à la pâte... la main à la...

Nouveaux oracles

Un colloque récemment réuni aux Etats-Unis a établi le calendrier des succès probables de la science pour le siècle à venir. On y trouve notamment :

1982 Des dispositifs artificiels, où le plastique se joint à l'électronique, peuvent remplacer les organes du corps humain.

1983 La personnalité peut être modifiée à volonté par des drogues.

1989 Des formes primitives de la vie sont créées en laboratoire. L'exploitation des ressources minières des océans devient rentable.

1990 La production de protéines synthétiques pour l'alimentation est parvenue au stade commercial.

2000 Des engins balistiques sont utilisés comme moyen de transport pour le commerce international. Les défauts héréditaires sont supprimés par intervention sur les gènes.

2005 Les journaux s'impriment à domicile.

2050 On élève des animaux intelligents pour effectuer des tâches élémentaires. La force de gravité est en partie maîtrisée. *Bull. Ed. Rencontres.*

Royaume-Uni

On apprend à lire plus vite.

Les enfants apprennent à lire plus rapidement qu'en 1948. C'est ce que permit de constater un test de compréhension administré à intervalles réguliers depuis cette date, dont les résultats apparaissent dans une brochure récemment publiée par le gouvernement. A chaque fois le même test court fut proposé à des garçons et des filles de 11 et 15 ans. La dernière fois, en 1964, le test fut limité aux écoles primaires et les résultats révélèrent qu'en 1964 les élèves de 11 ans, en moyenne, atteignaient le niveau atteint en 1948 par des élèves de 17 mois leurs aînés. Cela équivaut à une amélioratino de 24 % du rythme d'apprentissage de la lecture, les progrès étant du même ordre en ce qui concerne les enfants de 15 ans. Parmi les raisons qui expliquent cet état de choses, il y a le fait que le personnel enseignant dans les écoles primaires et secondaires augmente constamment (maîtres à temps partiel, mères de famille reprenant une activité) et qu'il est possible de constituer des groupes d'élèves plus restreints et plus souples. De plus, le matériel didactique s'est beaucoup amélioré.

BIE.

C'est bien difficile à expliquer...

... avouait en aparté, en me lançant un regard inquiet, cette excellente institutrice.

La scène se passait en classe, pendant la leçon de lecture : trente menus bambins, entrés à l'école il y a quelques semaines, sagement assis dans leurs frais habits d'été et qui avaient déjà fait pas mal de progrès !

Il s'agissait je m'en souviens, d'une liste où les mots en *è* étaient mélangés avec ceux en *é* ; et la maîtresse n'oubliait pas de faire découvrir, sous le symbole graphique, le sens de ces substantifs concrets, en quoi elle avait parfaitement raison.

On en était à la fève.

Savez-vous ce que c'est qu'une fève ?

Les réponses s'entrecroisaient, tandis que l'institutrice, déçue, esquissait une légère moue: « Madame, c'est un gâteau »... « Madame, c'est quand on mange un gâteau »... « Madame, c'est une poupée »... « Madame, c'est le jour des Rois »...

Madame finit par expliquer aux enfants, avec de petits gestes qui ne signifiaient rien pour eux, que la fève était la graine d'une sorte de gros haricot. Quant à l'inspecteur, qui en toute occasion conseille à son corps enseignant d'utiliser le tableau noir, il se crut obligé d'y tracer une grande figure courbe qui, dans un institut d'anatomie pathologique, aurait pu passer pour un rein.

Les enfants paraissaient convaincus, mais ils n'avaient probablement rien compris, sauf peut-être les trois petits méridionaux, aux yeux noirs et au teint brun, qui certainement, devaient connaître ce « légume ».

C'est bien difficile à expliquer mais « ce » serait si facile à montrer. Chaque année, apportés par les manuels utilisés, par la liste du vocabulaire fondamental, par les centres d'études successifs issus du programme, les mêmes mots apparaissent : métaux, minéraux, roches, combustibles, bois, graines, feuillages, produits techniques, objets historiques. Il serait facile d'en dresser un inventaire et de chercher à loger dans une armoire les objets, les substances, en bref les « choses » désignées par ces mots.

Un fichier de documentation, bien classé, contiendrait des photos grand format de tous les domaines qui échappent à la collection : espace, géographie, histoire, grandes cultures, industries, animaux et végétaux, les plantes communes étant présentées plutôt sous forme d'herbier.

C'est d'ailleurs à quoi tendaient les musées scolaires créés un peu partout au début de ce siècle ; mais l'expérience a prouvé que la collection de classe est plus efficace que le musée centralisé.

A. Ischer.

Enseignement de l'analyse statistique et du calcul des probabilités

Les 17 et 18 mai se sont tenues, à Macolin-sur-Bienne, deux journées d'études consacrées à l'introduction d'éléments d'analyse statistique et de calcul des probabilités dans les programmes de mathématiques des écoles moyennes.

L'initiative de ces rencontres revient à M. E. Blanc, recteur du Gymnase français de Bienne et directeur du siège romand du Centre cantonal bernois d'information mathématique. M. E. Blanc, qui a déjà conduit lui-même plusieurs expériences en classe terminale des sections littéraire et scientifique du Gymnase de Bienne, a estimé le moment opportun d'ouvrir un débat sur ces questions en faisant appel à des professeurs expérimentés dans l'enseignement de la statistique et des probabilités. Il s'est donc assuré la collaboration de MM. Jack Lamat, professeur à l'Ecole supérieure de commerce et à la Faculté des sciences économiques de Lille, Paul Burgat, professeur au Gymnase cantonal et à l'Université de Neuchâtel et Pierre Bolli, professeur à l'Ecole supérieure technique de Genève qui, tous les trois, peuvent être considérés comme des spécialistes dans ce domaine relativement récent de l'enseignement des mathématiques. Une quarantaine de professeurs, venus de toute la Suisse romande, et même de Suisse alémanique, ont ainsi pu assister à sept conférences et plusieurs séances de discussion portant sur des sujets très variés dans les limites du thème traité.

M. Lamat est l'auteur d'un excellent manuel intitulé « Statistique et probabilités » destiné aux élèves des lycées techniques (sections économiques) et des Ecoles supérieures de commerce. Au cours de trois exposés il a parlé de la place prise par la statistique et les probabilités dans les nouveaux programmes français, de la régression et de la corrélation linéaire, ainsi que d'applications du calcul des probabilités à des problèmes empruntés au secteur économique.

En France, statistique et probabilités font partie des programmes de mathématiques dans trois des cinq types de baccalauréats (littéraire, commercial et sciences expérimentales) ; leur enseignement, incorporé aux programmes officiels depuis 1953, se répartit sur les deux dernières années : statistique d'abord, probabilités ensuite. L'ordre mentionné comporte une option pédagogique qui découle d'expériences réalisées depuis plus de dix années consécutives. Il semble en effet important que l'élève se familiarise avec le raisonnement aléatoire en débutant par autre chose que des problèmes de jeux.

Lors de ses exposés, M. Lamat a séduit son auditoire par l'aisance avec laquelle il domine son sujet et par l'extrême élégance de sa présentation : les exemples choisis, bien que se rapportant à l'économie, avaient un intérêt sensiblement plus général par l'efficacité des méthodes employées.

Au cours de ses deux conférences M. Burgat a parlé des programmes en vigueur au Gymnase cantonal de Neuchâtel et des conclusions auxquelles il était arrivé après avoir conduit plusieurs expériences dans des classes scientifiques. Il en resulte que les solutions envisagées sont sensiblement les mêmes que celles que les Français ont adoptées puisque, avant d'entreprendre le calcul des probabilités, on présente aux gymnasiens de Neuchâtel une importante introduction consacrée à la statistique. Cette introduction, surtout intuitive et expérimentale, vise à familiariser les élèves avec des raisonnements de type aléatoire et prépare l'introduction des axiomes qui seront à la base du calcul des probabilités. Dans une troisième étape, on revient sur certaines notions de statistique mathématique.

Lors d'un second exposé, M. Burgat a développé une méthode se fondant sur une introduction axiomatique du calcul des probabilités. Cet aspect, qui établit les fondements du calcul des probabilités sur l'algèbre de Boole, est extrêmement séduisant et convient certainement bien à des élèves d'orientation scientifique.

M. Bolli, au cours de deux brillants exposés, s'est essentiellement adressé aux maîtres dont l'enseignement est orienté vers la physique. Il a parlé tout d'abord des lois de probabilité discrètes et continues et, en utilisant la notion de distribution au sens de Laurent Schwartz, il a montré que les lois discrètes, continues et mixtes pouvaient être traitées par une méthode unique, ce qui conduit évidemment à une appréciable économie de moyens. Dans une seconde conférence, M. Bolli a abordé des questions relatives au mouvement brownien et à la radioactivité vues sous leur aspect aléatoire.

Cette extension du calcul des probabilités à des phénomènes de nature moléculaire ou atomique fournissait ainsi une motivation supplémentaire à l'introduction de cet enseignement dans les programmes des écoles moyennes.

Ces deux journées d'études furent certainement très fructueuses, car elles permirent à chacun de se faire une idée beaucoup plus précise sur les chapitres d'analyse statistique et de calcul des probabilités qu'il est indispensable d'enseigner dans les écoles moyennes. Actuellement, de nombreux maîtres de mathématiques enseignant à ce degré, et même parmi les plus qualifiés, n'ont jamais eu à enseigner ces matières et se sont posé de nombreuses questions lorsqu'ils les ont vues apparaître dans les nouveaux programmes de maturité.

Les journées de Macolin venaient très à propos pour établir un premier état de la question ; et ceci sur un plan suffisamment vaste puisqu'on a largement tenu compte des idées en vigueur en France où, dans ce domaine, on jouit d'une avance de plusieurs années.

Finalement, il apparaît que les avantages d'un tel enseignement sont doubles : amélioration de la préparation des gymnasiens aux exigences des universités et élargissement de leur formation au point de vue culturel. Si, à ses débuts, le calcul des probabilités s'est essentiellement attaché à résoudre des problèmes de jeux, aujourd'hui, cet aspect récréatif est très largement dépassé et les méthodes de l'analyse statistique ont acquis droit de cité dans les domaines les plus variés allant de la recherche à l'économie. L'étendue toujours croissante du champ d'application de la statistique et des probabilités est, à elle seule, une motivation suffisante pour justifier leur introduction dans le fait de « penser de manière aléatoire » doit, comme le prétend M. Lamat qui citait un éminent mathématicien, faire partie intégrante du « bagage intellectuel de l'honnête homme du vingtième siècle ».

M. F.

Les olympiades des maths

L'accumulation de faits nouveaux dans tous les domaines caractérise notre époque. Toute nouvelle découverte scientifique importante suscite des applications qui exigent une spécialisation très poussée. D'autre part, l'extension prise par l'automation, tout en réduisant les besoins en cadres moyens, augmente la demande de savants et d'ingénieurs.

Cette situation quasi générale pose de nombreux problèmes, en particulier dans les pays techniquement avancés : comment susciter des vocations scientifiques ? comment orienter la formation et la spécialisation ? comment organiser l'enseignement ?

En abordant ces questions, il faut se rappeler que la capacité d'assimilation se développe bien plus lentement que ne s'accroît la somme de faits nouveaux dont dispose l'humanité. Et ceci pose le problème capital du niveau de culture générale et de l'âge auquel il convient de différencier l'enseignement afin de préparer les jeunes à l'exercice de divers métiers. Nos méthodes psychologiques ne permettent pas encore de définir en temps opportun la branche d'activité la mieux appropriée aux capacités de chaque sujet. Mon expérience de près d'un demi-siècle a montré que, sur 100 garçons qui entrent à la faculté de physique-mathématiques, 10 seulement deviennent de véritables mathématiciens; chez les filles, le pourcentage n'est que de une ou deux.

Mais il est évident que plus tôt commencera la formation et plus on aura de chances de faire d'un adolescent (à capacités naturelles égales) un spécialiste de valeur.

Ces problèmes de la sélection parmi les jeunes, de leur formation scolaire, puis de leur préparation aux métiers d'ingénieur, de chercheur ou de chef d'entreprise, se posent aussi bien en Union soviétique, qu'aux Etats-Unis, en France et ailleurs. Et partout, quel que soit le système économique, des avis divergents s'expriment quant aux solutions pratiques qu'il convient d'adopter.

Je voudrais rapporter ici une expérience intéressante réalisée au cours des dernières années par les savants de la filiale sibérienne de l'Académie des sciences de l'URSS.

Un grave problème : le manque de cadres

Le manque de cadres en Sibérie a été à l'origine de la création à Novosibirsk d'un important centre scientifique. En effet, l'absence de spécialistes qualifiés freinait la mise en valeur de cette immense et riche région où l'on trouve du pétrole, du gaz naturel, du charbon, du fer, de l'or et les réserves d'eau douce les plus grandes au monde : les stations hydro-électriques déjà construites ou en voie de construction créent un énorme potentiel énergétique pour l'industrie et pour la science.

D'autre part, une grave pénurie de cadres scientifiques se fait sentir dans les établissements d'enseignement supérieur de la Sibérie et de l'Extrême-Orient soviétique : les instituts de recherche, les nouvelles industries, les chantiers de travaux publics privent les établissements d'enseignement des meilleurs éléments parmi les mathématiciens, les physiciens, les chimistes, les biologistes, tandis que la formation de la relève est confiée à des maîtres qui ne sont pas toujours en contact avec les problèmes de l'actualité.

Qualité ou quantité ?

Lors de la création de l'Université de Novosibirsk, un débat passionné s'est instauré sur la question du recrutement des étudiants : les uns estimaient qu'il fallait limiter les admissions aux jeunes ayant une vocation affirmée et une certaine formation scientifique ; les autres soutenaient, au contraire, qu'on devait ouvrir largement les portes de l'Université et remplir toutes les places vacantes. De même, certains préconisaient un enseignement scientifique très spécialisé dans les laboratoires, alors que les autres étaient partisans d'un système de formation plus traditionnel.

Chacun maintenant son point de vue, on adopta un compromis dont les résultats ne furent guère satisfaisants : le recrutement était insuffisant et le niveau des élèves trop bas. Les discussions reprirent et aboutirent à un nouveau plan de sélection des jeunes pour l'Université. Ce plan, qui est appliqué depuis 1962-1963 et donne d'excellents résultats, consiste essentiellement en l'organisation d'olympiades scientifiques et la création à la Cité académique de Novosibirsk d'une école-internat spécialisée.

Le premier tour

Voici comment se déroulent les épreuves de sélection. Chaque année, en novembre-décembre, la presse ainsi que la radio et la télévision annoncent le premier tour, par correspondance, de l'Olympiade sibérienne de physique-mathématiques et, depuis cette année, de chimie-biologie. Dix ou quinze problèmes de mathématiques, de physique et de chimie sont proposés aux élèves des écoles secondaires, qui doivent faire parvenir leurs réponses à Novosibirsk dans un délai d'un mois. Parmi les problèmes, certains sont du niveau de l'école de 8 ans (premier cycle du secondaire), d'autres de l'école de 10 ans (deuxième cycle). Et, dans les deux catégories, certains problèmes font appel à l'imagination créatrice des concurrents. Le nombre des réponses n'est pas limité, le but principal de ce premier tour étant d'éveiller l'intérêt des jeunes pour la science : lors de la première olympiade (1962-1963) nous avons reçu quelques centaines de solutions ; cette année-ci près de 10 000.

Deuxième série d'épreuves

Les candidats qui se distinguent au premier tour sont ensuite conviés à se rendre, aux frais de l'Académie des sciences, dans l'un des 15 ou 20 centres régionaux de Sibérie, d'Extrême-Orient et d'Asie centrale où se déroulent les épreuves du deuxième tour de l'olympiade. Ces épreuves, organisées dans chaque centre sous la direction de trois ou quatre représentants de la Cité académique de Novosibirsk, sont plus difficiles que les premières et les candidats disposent d'un temps limité pour résoudre les problèmes.

A l'issue de ce deuxième tour, les vainqueurs sont invités à passer un mois à la Cité académique de Novosibirsk pour assister aux cours d'une « école d'été » : la première année, nous avons reçu ainsi 100 jeunes ; l'été dernier 700, et, cette année, plus de 1000. Encadrés par une centaine de jeunes savants et d'étudiants de dernière année, les garçons et les filles se familiarisent avec l'Institut et les laboratoires, et assistent à des

conférences données par des chercheurs et des professeurs d'université. Le temps est partagé entre les cours et les loisirs : promenades, baignades, canotage, etc. — et le personnel de l'Académie a ainsi la possibilité d'établir des contacts plus étroits avec chaque adolescent.

Après le troisième tour, l'école-internat

A la fin de ce séjour, a lieu le troisième et dernier tour de l'olympiade, dont les épreuves sont encore plus difficiles que les précédentes. La plupart des participants sont néanmoins reçus et restent à la cité académique, les uns entrant à l'université, tandis que d'autres, encore trop jeunes, sont admis à l'école-internat. Dans cette école, où les cours de physique, de chimie et de mathématiques sont donnés par les plus grands savants, ils voient s'ouvrir toutes grandes devant eux les portes des instituts scientifiques.

M. A. Lavrentiev,
vice-président de l'Académie des sciences de l'URSS
(Informations Unesco.)

Le droit au travail

C'est connu, nous vivons dans un pays où il faut avoir au moins quarante ans pour se faire prendre au sérieux. Ce droit au travail que je revendique sous la forme d'*une clé de mon collège* m'a été refusé jusqu'à présent. Je n'attendrai pas cependant un âge avancé pour faire connaître publiquement à quelles restrictions aberrantes est soumise la pédagogie que nous croyons devoir appliquer, à quelle réglementation périmée et poussiéreuse nous devons de multiples incidents, tracas et, parfois, une profonde lassitude.

Si on éprouve le besoin de revaloriser notre profession, sans doute est-ce parce que l'école est restée statique et que ce malaise, cette perte de prestige sont dus au retard qu'elle a pris sur les autres secteurs de l'industrie. Aucun doute à cela, mais j'ai été fréquemment réjoui de constater combien la fonction d'enseignant est considérée beaucoup plus avantageusement qu'on ne le pense. N'est-il pas étonnant que l'administration scolaire dresse des entraves à notre activité alors qu'elle devrait nous aider à intégrer l'école dans la cité ?

A Neuchâtel (ville) le droit d'accès à notre salle de classe en dehors des heures d'étude ne nous est pas encore reconnu. Nous sommes dépendants du concierge avec qui il faut s'accommoder et justifier les raisons pour lesquelles notre présence dans *notre classe* est nécessaire... Nous ne travaillons pas dans notre collège, mais dans le sien !

Bref, l'école est propriété de la communauté et doit être à sa disposition. Nous sommes les premiers ayants droit dans ce domaine. Il faut relever ici la belle expérience anglaise qui voit, depuis quelques années, les écoles transformées en maisons de la culture, en clubs de loisirs, non pas dans les salles de classe mais dans de vastes locaux annexes comprenant cafétéria, salles de projection, bibliothèque, etc. Je suis instituteur et ma tâche est de gérer cette entreprise qu'est ma classe ; de ce fait, j'ai donc *le droit* d'en disposer librement et selon les exigences de mon travail.

Je ne vais pas raconter en détail les épisodes tragicomiques au cours desquels mes élèves et moi-même avons dû quitter notre classe par les fenêtres à midi ou en fin de journée, le concierge ayant fermé le collège... ni relater comment je me suis fait expulser de ma classe par notre cerbère... Notre programme officiel neuchâtelois nous recommande l'observation vivante de la faune et de la flore régionale. J'ai passé une semaine de mes vacances à construire un terrarium-aquarium. Il me faut donc pouvoir soigner ces animaux sinon, quel spectacle attrayant, le lundi matin, que ces poissons crevés, ventre en l'air, flottant dans une eau nauséabonde ! Et même sans élevage, j'aurais l'impérieux besoin de posséder cette clé de collège : pour pouvoir y travailler le mercredi après-midi, y prolonger une journée à mon gré, y retourner le soir (pourquoi pas ?).

Ne me servez pas toutes sortes d'objections d'ordre administratif, je vous rappelle qu'il s'agit de revaloriser notre profession et cela ne peut se faire qu'en plaçant la pédagogie au-dessus des règlements. Il est scandaleux qu'un concierge — cela est fréquent — entre dans une classe à 16 h. 50 et déclare :

— Je ferme, parce que je dois partir !

Et alors, partez mon ami, partez. On a exigé de moi un certificat d'aptitude pédagogique, me reconnaîtrez-vous les qualités nécessaires pour fermer une fenêtre, éteindre et verrouiller la porte du collège ?

Une enquête récente menée dans notre district par la SPN montre que le 71 % du corps enseignant revendique ce droit. La SPN est donc mise devant ses responsabilités. Pour une fois qu'une revendication d'ordre pédagogique est fermement manifestée, il faut espérer que les démarches qu'elle entreprendra mèneront à un résultat positif et non à un compromis.

Personnellement, je me plierai au régime actuel jusqu'à la rentrée de septembre. Si cet important problème n'est pas résolu d'ici là :

1. Je me fais faire une clé, me plaçant ainsi dans l'illégalité.

Si on me fait encore des difficultés :

2. Je renvoie périodiquement et pour quelques heures les enfants chez eux avec lettre aux parents et aux autorités dont je dépends.

Et si, par ces tracasseries, la vie à l'école devient insupportable, je préfère aller garder les vaches.

M. Robert.

Note de la rédaction

Merci à notre collègue de s'être ouvert à nous de son amertume. Nous ne pouvons que la partager, certain qu'il n'est pas le seul à éprouver le sentiment humiliant qu'il décrit.

Je ne sais ce qu'il en est ailleurs, mais je lui dirai simplement, si cela peut appuyer ses efforts, que le dernier collège construit dans notre commune (12 classes, 1 école ménagère et tous les locaux annexes), ne comporte qu'un seul type de serrure. La clé dont dispose librement chaque instituteur lui permet ainsi d'ouvrir toutes les portes, et quand il le veut. Bel exemple de confiance qui n'a pas jusqu'ici donné lieu à la moindre friction !

Non, l'écriture manuelle n'est pas dépassée

De l'« Ecole libératrice », organe du syndicat des instituteurs de France, nous tirons les considérations suivantes qui paraissent hautement pertinentes. Un contact régulier avec une soixantaine de classes primaires nous a personnellement convaincu que les maîtres qui exigent une bonne écriture et des cahiers soignés obtiennent de meilleurs résultats dans toutes les activités scolaires.

Encore ces exigences doivent-elles être d'abord fondées sur l'exemple, sur l'écriture au tableau noir en particulier. Ceux d'entre nous qui reçoivent des élèves de différentes classes reconnaissent souvent leur provenance à leur seule écriture, inconsciemment imitée de celle d'un maître à la craie élégante. Quant aux remarques à l'encre rouge, quelle vertu en attendre si elles sont elles-mêmes un griffonnage hâtif à peine déchiffrable ?

A l'époque de l'automation... et de la machine à écrire, l'écriture manuscrite reste privilégiée.

Elle est un moyen d'expression, celui que l'enfant utilise après le langage et le dessin, celui qu'il utilisera par la suite dans tous les instants de sa vie. Elle demeure le lien par excellence entre contemporains... après nous avoir transmis la pensée et communiqué le génie des générations disparues.

En même temps qu'elle constitue « un outil dont l'enfant ne saurait se passer » (I.O. 1923), outil conditionnant et permettant les acquisitions futures, elle est révélatrice de la personnalité de l'individu au même titre que sa voix, sa démarche ou son comportement.

L'école ne saurait se priver d'une discipline dont la valeur éducative est indiscutable.

L'écriture manuscrite contribue à la formation intellectuelle de l'enfant, elle fait appel à :
— son attention,
— son jugement,
— son imagination aussi quand il dispose ce qu'il écrit.

Elle l'oblige à un strict contrôle de soi-même : précision des formes, place des signes.

Elle lui donne le sens de la distance, de l'espace, de la relativité.

Elle demeure le facteur idéal de l'acquisition d'une bonne orthographe.

« En plus des qualités générales que l'attention accordée à l'écriture et à la bonne tenue des cahiers peut développer chez les enfants, des expériences récentes ont apporté la preuve que l'acquisition d'une bonne orthographe dépend au moins partiellement du soin avec lequel les devoirs sont écrits chaque jour. »

L'écriture manuscrite développe le sens esthétique, le bon goût, l'amour du beau.

Du manuscrit amoureusement calligraphié et enluminé par le copiste du Moyen Age à la belle page d'écriture sans tache ni rature de notre écolier... la démarche d'esprit est la même. « Fais bien ce que tu fais ».

L'écriture manuscrite joue un rôle important dans la formation morale des élèves.

Présenter un travail soigné, appliqué, est une forme de politesse et de respect d'autrui.

Une bonne écriture exige ordre, volonté, persévérance, goût et respect du travail bien fait.

« L'écriture influence plus sûrement le caractère que le caractère n'influence l'écriture »...

Où allons-nous ?

(Réflexions sur notre temps.)

Un peu partout, on commence à se poser la question. Nous sentons que nous vivons une période transitoire et que le monde de demain sera fort différent de celui de notre jeunesse.

La société évolue et devient de plus en plus une société de consommation. Il faut consommer pour pouvoir produire davantage. Mais, comme une production et une consommation désordonnées conduiraient vite au chaos, il est nécessaire d'orienter, de planifier production et consommation. D'où le rôle grandissant des experts ou, comme on les nomme parfois, des technocrates. Un projet établi par des experts ne peut guère être amendé, il faut l'accepter ou le refuser.

Dans une telle société, un consommateur égale un autre consommateur. C'est un pion standard interchangeable qu'il faut former. De plus, la société de consommation tend à échapper à tout ordre naturel. Les besoins qu'elle secrète deviennent de plus en plus artificiels. C'est une affaire de publicité, de propagande. En outre, cette société devient totalitaire par nécessité de planifier. Les mass media imposent un conformisme social. L'étude du psychisme de l'individu a permis de les doter d'une efficacité certaine. L'Etat, lui, doit assurer la distribution du pouvoir d'achat en fonction des besoins de la production. Aussi il est de plus en plus amené à intervenir dans tous les domaines, diminuant par là la responsabilité de la personne. Même l'amour tend à se planifier.

Quant à l'individu, le vieux « panem et circenses » doit lui suffire : création de besoins artificiels, large diffusion de divertissements de tous genres, culte de la vedette, etc... Sous cet assaut, le monde moderne se déchristianise, les exigences de la religion sont édulcorées, les principes s'estompent et l'évolution vers la société de consommation s'en trouve facilitée. De temps à autre, une explosion de violence ; mais on ne s'interroge pas trop, on n'a pas le temps.

L'économie a un besoin croissant de cerveaux pour assurer le développement de la production. Il en découle la nécessité de réorganiser la « production scolaire ». Le maître mot, c'est efficience, et non plus humanisme, qu'il s'agisse d'humanisme littéraire ou scientifique.

Nous avons mis le doigt dans l'engrenage de cette évolution où les enseignants ont un rôle à jouer. Il importe donc de faire preuve de lucidité et, avant d'accepter le rôle, de savoir où il conduit. Puisse chacun faire oraison avant de choisir son option.

F. Aerny, Lausanne.

Avec les experts aux examens pédagogiques des recrues

C'est à Genève que se sont réunis samedi 27 mai les experts des 1er et 2e arrondissements, sous la présidence de M. Charles Duchemin, ancien conseiller d'Etat et l'un des dirigeants les plus influents de la SPR des années 40.

Au nom du Département militaire fédéral, M. Léopold Berner, ancien inspecteur neuchâtelois et expert en chef adjoint, évoqua la mémoire de l'expert en chef Fritz Bürki, décédé brusquement en avril dernier. Par sa droiture de caractère, son esprit de justice, de sagesse et de compréhension, sa foi profonde dans les examens des recrues, Fritz Bürki a marqué ceux-ci de sa forte personnalité. Il leur a donné le meilleur de lui-même et, dans le cadre de ces examens, les enquêtes qu'il a organisées, sur les lectures des jeunes, leurs connaissances civiques, géographiques et historiques ont permis de recueillir des renseignements précieux sur les goûts et les préoccupations des jeunes recrues-citoyens. A plusieurs reprises la presse suisse a publié de larges extraits des résultats de ces enquêtes.

M. Roulet, expert chef du 2e arrondissement, donna des renseignements sur la future enquête qui portera sur la neutralité suisse.

MM. Rostan et Repond commentèrent ensuite les résultats des examens de 1966.

Au Château de Dardagny, le verre de l'amitié, accompagné d'un excellent commentaire historique sur le château, fut offert aux experts par M. le député-maire Henri Bellevaux. Un bon repas campagnard compléta avec bonheur une tournée très réussie dans la campagne genevoise. Et l'ancien chef du Département de l'agriculture, Charles Duchemin, choisit cette occasion pour entretenir avec compétence ses hôtes et collègues de l'économie agricole genevoise.

Enfin, de retour à l'Hôtel de Ville, les experts furent accueillis en fin de journée par M. Jotterand, secrétaire général du Département de l'instruction publique et ancien expert, qui leur souhaita la bienvenue au nom du conseiller d'Etat empêché.

E. C.

† Fritz Bürki

Du texte de l'éloge funèbre prononcé en l'église du Saint-Esprit, à Berne, lors des obsèques du « patron » trop tôt enlevé à notre estime, nous avons tiré ces passages :

... Après avoir assisté à un examen oral de recrues, le général Guisan écrivait à l'expert en chef, en avril 1944, une lettre dont je détache les lignes suivantes :

« Les examens pédagogiques des recrues, en exerçant une influence sur l'enseignement de notre jeunesse, contribueront à développer ces forces morales dont le pays et l'armée ont un impérieux besoin. »

Pour ce faire et pour rendre le travail de ses collaborateurs aussi fructueux que possible, Fritz Bürki s'attacha à analyser et à commenter dans ses rapports et dans ses causeries chacune des disciplines sur lesquelles portent nos épreuves. C'est ainsi qu'il rappelait aux experts, comme aux enseignants en général, qu'à l'exemple des vieux maîtres de la pédagogie : *« ce qui compte, ce qui importe pour l'homme, ce ne sont pas les connaissances qu'il a acquises, mais bien l'usage qu'il est capable d'en faire. Le simple savoir scolaire, écrivait-il, reste stérile s'il n'amène pas à juger des faits, c'est-à-dire s'il n'éclaire pas l'esprit. Son rôle ne consiste pas à meubler la mémoire ; la connaissance doit conduire à l'élaboration du jugement, au discernement. »*

C'est sous son impulsion que furent entreprises ces dernières années les grandes enquêtes qui ont trouvé une large audience dans la presse et dans les milieux politiques, militaires et pédagogiques :

— ce que l'école m'a donné pour la vie ;
— vais-je adhérer à un parti politique ;
— les parents vus par leurs fils ;
— les loisirs des jeunes gens de vingt ans ;
— les jeunes Suisses et la lecture ;
— etc.

Le conseiller national Dürenmatt pouvait écrire ces lignes dans le journal dont il est rédacteur en chef : « avec les examens pédagogiques des recrues, nous possédons un organisme qui permet de connaître ce que pensent les jeunes à leur entrée dans la vie civique, ce que sont leurs aspirations et leurs désirs ».

Notre expert en chef a accompli ici-bas une œuvre pédagogique de grande valeur en vue de préparer mieux la jeunesse à la vie publique. Fritz Bürki fut un des meilleurs serviteurs de notre chère Patrie. C'est avec une grande reconnaissance que nous évoquons sa mémoire.

Léopold Berner.

G. Perriraz et H. Jeanrenaud
Nos libertés, nos devoirs

La commune vaudoise, le canton de Vaud, la Confédération suisse, les organisations internationales, organisation politique de quelques Etats, telles sont les matières traitées dans l'édition entièrement remise à jour du manuel d'instruction civique à l'usage des écoles vaudoises [1]. En fin de volume, une quarantaine de pages présentent des documents fondamentaux relatifs aux sujets traités dans le volume.

Nous avons le sentiment que les remaniements opérés par M. Henri Jeanrenaud, sans modifier la structure générale de l'ancienne édition, ont abouti à la mise sur pied d'un instrument de travail moderne, solide, dont l'efficacité ne saura tarder à se faire sentir dans l'enseignement de l'instruction civique.

Cette revision a été dominée par le souci d'ordonner clairement, d'une part, la description des institutions, encadrée toujours de questionnaires et suivie d'un résumé et, d'autre part, la présentation des documents, schémas et illustrations, permettant au maître de développer la leçon au moyen d'exemples concrets ou d'exercices vivants. Le soin apporté à la mise en pages, la qualité de l'illustration, l'utilisation judicieuse de la couleur confèrent certainement au manuel une animation qui sera appréciée par les jeunes gens et jeunes filles chez qui il doit éveiller l'intérêt pour la vie civique.

F.-G H.

[1] G. Perriraz et H. Jeanrenaud : *Nos libertés, nos devoirs*. Un volume relié, 192 pages, nombreuses illustrations, graphiques, schémas et documents, *Fr 7.50*. Editions Payot, Lausanne 1967.

Savoir lire - IV

Magie du LIVRE...

Est-ce trop dire si l'on connaît ce merveilleux instrument de la pensée et de la vraie joie ? Si tous les adultes et les écoliers du monde l'admettaient et savaient s'en pénétrer, peut-être les choses iraient-elles mieux.

Revenons à notre petit cercle de l'Ecole vaudoise. Ce qui nous amène tout naturellement à nous poser la question : faut-il s'efforcer de développer surtout, chez l'écolier primaire, l'aptitude à calculer ou celle à lire ? Il est bien évident que les deux sont indispensables. Pourtant, à l'encontre peut-être de certaine opinion à la mode, j'ai personnellement et depuis fort longtemps opté pour la seconde. Que ceux qui pensent le contraire me pardonnent mon obstination à croire qu'entre les chiffres et la lecture celle-ci me paraisse se rapprocher davantage de l'esprit que ceux-là, pour nos petits primaires du moins. Il est vrai que la rigoureuse précision des mathématiques fit de Blaise Pascal, non seulement un physicien mais aussi un philosophe remarquable. Mais, 200 ans plus tard, cette même précision n'a-t-elle pas engendré le positivisme d'Auguste Comte, qui a fait, si âpre au gain, notre monde actuel ?

Selma LAGERLOF

La petite Selma avait trois ans quand on découvrit qu'elle boitait. « Je ne serais jamais devenue auteur si je n'avais pas grandi dans Mörbacka aux coutumes anciennes, aux trésors de légendes, aux habitants doux et aimables. »

N'est-ce pas un premier livre — « Océola » — découvert à l'âge de 7 ans, qui laisse dans le cœur de Selma Lagerlof le germe de sa magnifique vocation d'écrivain ? « La connaissance d'Océola sera décisive pour toute ma vie », nous dit la prestigieuse romancière suédoise. Ce sont les palpitantes aventures de ces Peaux-Rouges qui ont « fait » le Prix Nobel de littérature de 1909 — âgée alors alors de 50 ans. Comme aussi les récits de l'Odyssée : « J'avais toujours le même plaisir à lire le retour d'Ulysse qui tue les prétendants ; mais les adieux d'Hector et d'Andromaque, je les sautais, car je ne pouvais les lire sans pleurer. » Sa mauvaise jambe l'empêchant de participer aux jeux des autres, elle lisait, elle lisait toujours.

En 1890, cette modeste institutrice de 31 ans publia son premier livre : « Goesta Berling » : immense succès.

Au début du siècle, ce furent « Jérusalem », « En Terre Sainte », « Les Légendes du Christ ». En 1906, elle publia «Le merveilleux Voyage de Nils Holgersson» dont le succès fut prodigieux, et lui valut d'obtenir un « doctorat honoris causa » de l'Université d'Upsal. De 1912 à 1914, elle fit paraître « Le Charretier de la Mort » et « L'Empereur du Portugal » ; en 1918, « Le Proscrit ».

En 1935, elle invita chez elle Greta Garbo. Le lendemain, la grande actrice suédoise avouait à son entourage qu'elle venait de rencontrer « la femme la plus intelligente du monde ».

Les hommes n'entrèrent jamais dans son intimité. Elle mourut le 16 mars 1940, entourée de la vénération universelle de tous ceux qui « savent lire ».

* * *

Ce mélange de fictions et de choses vraies figurerait avec bonheur dans nos bibliothèques scolaires. Serions-nous vraiment fâchés qu'un jeune écolier se montrât sensiblement plus attiré par les merveilleuses aventures du « gosse et du canard lancés à la découverte du pays » que par les dures arcanes des lois des nombres ?

L'écrivain prolétarien russe, Maxime Gorki, qui s'y connaissait en hommes, n'a-t-il pas dit avec raison :

« Je vis dans un monde où l'on ne peut rien comprendre à l'homme si on ne lit pas les livres que les savants et les artistes ont écrits sur lui. »

L. Pichonnaz.

Le « Sablier » révolutionnera-t-il l'apprentissage du français ?

Le «Sablier» est une méthode concernant l'apprentissage du français durant les trois premières années scolaires. Les inventeurs en sont un couple de professeurs canadiens, M. et Mme R. Préfontaine. Ils ont su s'entourer de collaborateurs tels que : orthoépistes, psychologues, linguistes, etc., pour l'élaboration de leur méthode.

Selon de récentes statistiques faites au Canada, les classes « Sablier » ont un net avantage sur les autres.

Cette méthode est la première à se baser sur la phonétique internationale. L'apprentissage se fait par un procédé mixte, inspiré des méthodes globale et traditionnelle. L'une part du mot pour en arriver à la lettre △, l'autre fait l'inverse ▽. Le «Sablier» opère la synthèse des deux, d'où son nom ⧗. Le son est considéré AVANT la lettre. Ensuite on découvre ses divers costumes. Pour i, par exemple, on peut trouver : i, it, ys, î, hi, hy, is, its, etc. Il y a plus de 500 manières d'écrire nos 36 phonèmes ! On ne fait plus croire à un enfant que son et lettre vont de pair, pour le détromper ensuite, mais on le met en face des mots, tous originaux avec leur variété de costumes. L'enfant écoute, regarde, doute. Il observe le reflet écrit de son expression orale, puis il se sensibilise aux faits d'orthographe et de grammaire ; enfin il apprend, en doutant, à retrouver les sources de la vérité. Il s'auto-contrôle car, avant 9 ans, AUCUNE FAUTE NE DEVRAIT ÊTRE VISUALISÉE.

Cette méthode est extrêmement active, puisque c'est l'enfant qui apporte le matériel d'étude : mots, phrases, conte collectif, réunis en un journal hebdomadaire. Les trois éclosions successives : langage, lecture, écriture spontanée, se produisent aux moments favorables, suivant le rythme de chacun. Rythme individuel à l'intérieur d'un travail collectif, extrêmement actif et enrichissant puisque entraîné par la curiosité des enfants.

Un pavillon « Sablier » se trouve à l'exposition de Montréal. (Voir annonce.) Pour ceux qui n'iront pas outre-Atlantique, des cours seront donnés en Suisse par Mme Préfontaine elle-même à mi-septembre. Les lieux des cours sont à convenir. Voir annonce.

M. Brégnard

La lecture fouillée du mois...

Texte

Nous nous étions enfoncés entre ces collines dont la solitude commence au-dessus de Beauvallon. La peur du feu en a écarté les maisons. Elles sont plantées de chênes-lièges, de pins parasols et sur leur sol se dessèche un maquis mauve et roux. Par endroits, ce sont des rochers qui affleurent, des carapaces de monstres enfouis, ailleurs une terre rouge, partout le poids des parfums, le grésillement des cigales, un ciel d'odeurs et de bruits si denses qu'il oppresse. Le bleu. Le noir du bleu. Nous avions abandonné la voiture pour marcher. La lumière s'était défaite en brume lourde. Puis ce fut, en quelques minutes, le roulement des nuages, leur menace sombre. Nous courûmes sous des gouttes énormes, jusqu'à la bergerie à l'abandon au milieu d'une clairière. De tous côtés, l'orage déchaînait un beau théâtre. La forêt ployait sous les rafales. La terre buvait une quantité d'eau extraordinaire. Bientôt ce furent de longs bruissements, les plaintes du bois et des feuillages. On attendait l'arrachement et l'envol d'arbres sans âge. Tout cela si parfait, si impressionnant que nous nous sommes regardés et avons éclaté de rire.

François Nourrissier,
(« Une Histoire française », Guilde du Livre)
Lausanne.

Vocabulaire

Le maquis : Broussailles épaisses et presque impénétrables.

La carapace : Espèce de bouclier corné ou calcaire qui protège le dos, la tête de certains animaux.

Dense : Compact, épais, lourd.

Oppresser : Empêcher de respirer, comme si l'on mettait un poids sur la poitrine.

Forme

Le texte est divisé en deux parties. La première va jusqu'à ... La phrase charnière qui unit les deux parties est : ... La première partie, où l'auteur nous montre le paysage, en peint les différents aspects, est une ... La deuxième partie, qui est plutôt le récit d'une aventure, est une ...

Compréhension

Le dernier village rencontré est ... Ces collines sont plongées dans la solitude parce que ... On compare les rochers qui affleurent à ... Le ciel est très bleu, si bleu qu'il paraît presque noir et pourtant, dans cette première partie, on sent déjà venir l'orage car ... Tout ce paysage se situe en ... ou en ... La lumière s'était défaite en brume lourde signifie que ... La 2e partie est rendue très expressive par trois bons verbes qui sont ... La violente averse ne ruisselle pas sur le sol car ... Quand l'auteur parle d'arbre sans âge, il désigne ... : cela donne une idée de la violence du vent. L'éclat de rire de la fin est un peu surprenant, mais je pense que ...

Phraséologie

Nous courûmes sous des gouttes énormes jusqu'à *une bergerie à l'abandon* au milieu d'une clairière.

Nous ... d'une chaumière *à l'abandon* ...
... une charrette à l'abandon ...
... une vigne à l'abandon ...
... une barque à l'abandon ...

Imitons la 1re phrase :
Nous nous étions engagés sur *l'autoroute dont* ...
Nous nous étions réfugiés dans *ce chalet dont* ...
... fourvoyés dans *ces ruelles dont* ...
... dans ce souterrain dont ...
... dans cet étang dont ...
... dans ce dortoir dont ...

Imitons la 2e phrase :
Ces collines, la *peur du feu* en a écarté les maisons.
Ces berges, la *peur des crues* ....
Ce delta, *la peur des fièvres* ...
... , *la peur du froid* ...
... , *la peur des avalanches* ...
... , *la peur des éruptions* ...
.... en a écarté le gibier.

Quatrième phrase :

Trois mots clés : **par endroits ... ailleurs ... partout ...**
A la gare : par endroits ... etc.
Au camping : par endroits ... etc.

Même exercice : Sur le chantier — A la plage — Au Pôle nord — En plein désert — Dans la forêt équatoriale.

Imitation d'un paragraphe :

Ayant ouvert le manuel « La Suisse », de Rebeaud, à la page 40, fig. 45, l'élève modifiera la première partie de notre texte — la description — pour qu'elle s'applique à **la Gruyère**.

Composition

Le plan du morceau est très simple. On peut s'en inspirer pour traiter un des sujets suivants :

1. *Une grosse averse :* a) description des rues de la ville, d'une place — la foule — le soleil — la circulation. b) Le temps se gâte brusquement et c'est l'averse — la fuite sous les abris, kiosques des trams, entrées de magasins — les éclaboussements des voitures — la pluie qui tambourine sur les tôles — les ruisseaux — ... et peut-être les sourires en voyant l'affolement des gens.

2. *Un accident :* a) Description de la route, de la rue : le trafic est normal — les gens se hâtent — les feux passent au rouge, enfin au vert. — La circulation et la foule sont très denses : il est bientôt midi — démarrages, reprises des moteurs puis, soudain b) coup de frein, c'est le choc, les éclats de la collision — les badauds — la circulation bloquée — la pagaille !

3. *Une promenade interrompue.*

4. *Un jeu qui finit mal.*

5. *Sujet libre :* Bergerie à l'abandon.

Condition préalable : l'élève n'écrira *aucune phrase* qui n'évoque l'abandon, la solitude, le délabrement.

Pour le maître

Toute la première du texte est caractérisée par un élément : le SOLEIL, auquel tout peut être ramené. Et pourtant, gageure, il n'est mentionné nulle part. Cherchons donc quels mots évoquent sa présence : solitude, peur du feu, chênes-lièges, pins parasols, dessèche, maquis, roux, terre rouge, cigales, bleu, noir du bleu.

La discussion de ces différents termes précisera peu

à peu les contours de ce paysage du Midi, écrasé de chaleur.

Dans la seconde partie, il sera intéressant d'analyser phrase après phrase l'assombrissement progressif du ciel, la venue de l'orage.

Arrêtons-nous, pour clore, à l'expression **« un beau théâtre »**. Qu'est-ce à dire ? Le théâtre suppose un **décor** (les environs, terre, ciel), des **spectateurs** (qui ? où ?), des **acteurs** (vent, pluie, nuages, tonnerre, arbres, feuillages, terre) une **pièce** (tragique ou comique, ces arbres qui ploient, cette terre assoiffée, ces plaintes ?), une **action** qui va crescendo (on s'attend au pire : l'arrachement des ... et des ...). Comment ces éléments divers agissent-ils sur les spectateurs ? (inquiets, sidérés, impressionnés). Arrive-t-il au cinéma, au théâtre, que l'on se prenne à regarder ses voisins ? quand ? pourquoi ? Pourquoi les témoins de cette scène passent-ils subitement de l'émotion la plus vive au rire qui libère ? (aspect comique de leurs traits figés, réaction nerveuse, etc.).

Un bon exercice consisterait encore à imaginer la fin de l'orage. La voici, vue par un écrivain de chez nous :

L'orage s'éloigne vers l'est.

Il semble que les nuées soient moins opaques. Un air plus frais circule sous le ciel allégé, diffusant une odeur saine de terre mouillée.

Encore quelques éclairs, de brèves recrudescences de pluie...

Comme un liséré de lumière se dessine à la marge du ciel, sous l'uniformité des nuages déchargés. A la mitraille de la grêle succède une pluie bénigne, presque tiède. Les ruisseaux d'eau boueuse s'épuisent, et s'immobilisent en flaques, où les dernières gouttes tombant du ciel soulèvent des bulles clairsemées.

On revoit les formes du jardin. Les feuillages sont hachés ; les fleurs penchent la tête, éclaboussées de terre. Un arbre incliné montre sa motte, à moitié arrachée du sol.

La clarté augmente de minute en minute. Comme les derniers grognements d'une colère tombée, des roulements lointains se répercutent encore dans les ravins, où mugit une eau torrentueuse.

Soudain, sous le bord de la nuée, qui se soulève comme un sombre rideau, le soleil darde des flèches ardentes, qui dessinent la rude musculature des collines, et font éclater les couleurs. Sur l'indigo sombre des forêts, sur l'émeraude profonde des vallons, sur le violet des terres nues, peintures puissantes posées en masses larges, étincelle la verdure printanière des champs, illuminée de rayons frisants. Le soleil s'irise dans les gouttelettes qui tombent des arbres.

René Burnand,
Terre où j'ai vécu, éd. Attinger.

Le texte accompagné de ses exercices est tiré sur une feuille à l'usage de l'élève. On peut l'obtenir chez Charles Cornuz, instituteur, 1075 Le Chalet-à-Gobet-sur-Lausanne. Son prix est de 10 ct. (dix) l'exemplaire. Si l'on s'inscrit pour en recevoir un nombre déterminé à chaque tirage, son prix est alors de 7 ct. (sept).

La bonne adresse
pour vos meubles

**Choix
de 200 mobiliers
du simple
au luxe**

1000 meubles divers

AU COMPTANT 5 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités
depuis 15 fr. par mois

éducateur

Rédacteurs responsables :
Bulletin: R. HUTIN, Case postale N° 3
1211 Genève 2, Cornavin
Educateur: J.-P. ROCHAT, Direction des écoles primaires, 1820 Montreux, tél. (021) 62 36 11

Administration, abonnements et annonces :
IMPRIMERIE CORBAZ S. A., 1820, Montreux,
Avenue des Planches 22, tél. (021) 62 47 62
Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel :
SUISSE Fr. 21.– ; ÉTRANGER Fr. 25.–

Pour vos courses d'école, voyages d'études, camps d'été et d'hiver

130 auberges de la jeunesse

de Genève à Romanshorn,
dans toute la Suisse.

Renseignements auprès des secrétariats de sections suivants :

Vaud : A. J. Montreux-Territet ;
Genève : Taconnerie 10 ;
Neuchâtel : av. Léopold-Robert 138, La Chaux-de-Fonds ;
Berne, Valais, Fribourg : Schäflistrasse 6, à Berne ;
Jura bernois : Weiherweg 48, à Bâle.

CAFÉ ROMAND St-François

Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie

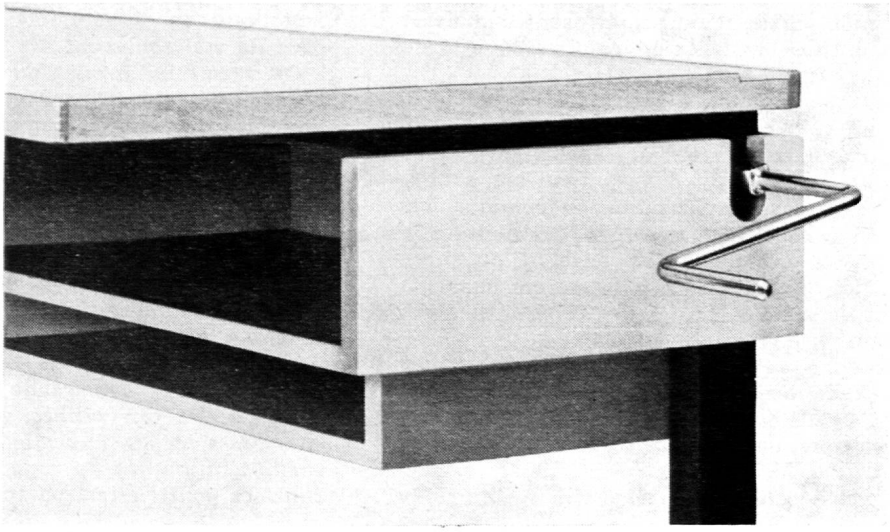
L. Péclat

CAFÉ DU THÉATRE
NEUCHATEL

Stamm du corps enseignant, on y trouve son coin, sa table, ses amis.

Cette table d'école répond au désir des architectes de réaliser une exécution élégante, ainsi qu'aux exigences des pédagogues qui demandent une construction fonctionnelle.

une nouvelle table d'école



La table peut être à volonté réglée en hauteur à l'aide de l'engrenage Embru sans graduation ou du mécanisme à ressorts et vis de serrage. Le plateau peut être livré horizontalement ou incliné. Les chaises sont également réglables à volonté.

élégante et fonctionnelle

Le plateau de la table est livrable en différentes grandeurs, en bois pressé, avec placage déroulé ou tranché, ou avec revêtement de résine synthétique. Le bâti est verni à chaud ou zingué brillant.

Le rayon à livres étant en retrait, la liberté de mouvement des genoux est assurée, l'élève est correctement assis et peut se mouvoir sans gêne.

embru

Usines Embru
8630 Rüti ZH
Téléphone 055/44 8 44

Agence de Lausanne,
Exposition permanente
chemin Vermont 14
Téléphone 021/26 60

le dessin

édition romande
de ZEICHNEN UND GESTALTEN
huitième année

3

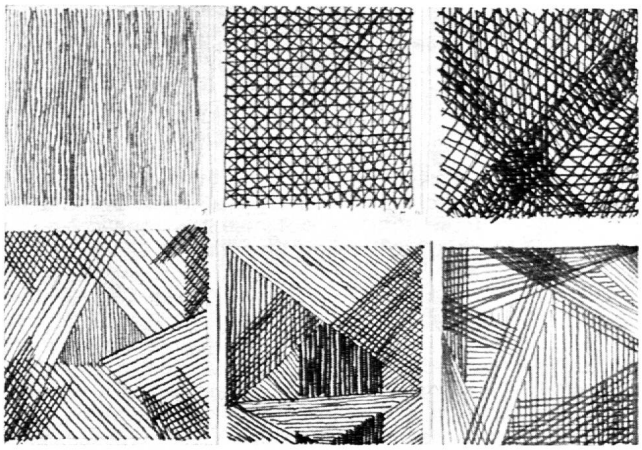
organe de la
SOCIÉTÉ SUISSE DES MAITRES DE DESSIN
Paraît six fois l'an en supplément de l'« EDUCATEUR »

Rédacteur: C.-E. Hausammann
Place Perdtemps 5 1260 Nyon

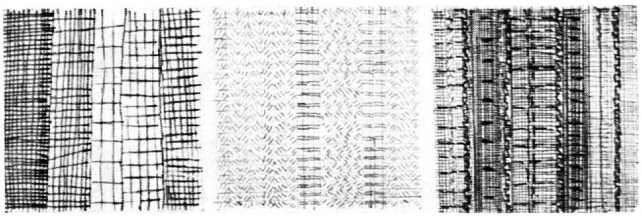
Lignes et surfaces

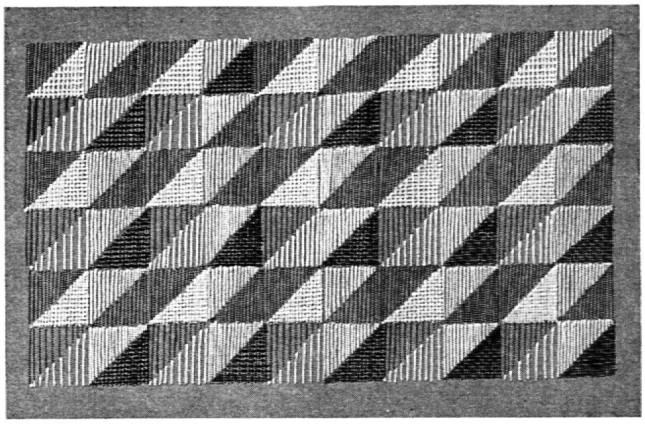
Ecole secondaire moyenne (Sekundarschule), 14-15 ans, Rapperswil.

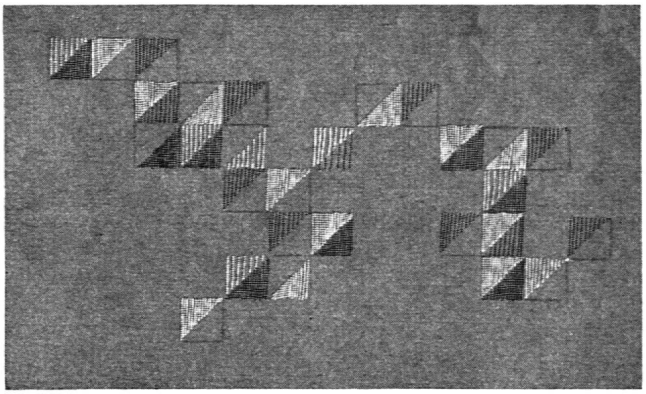
Cette série cohérente de dessins résulte d'une tentative destinée à attirer l'attention des élèves sur le fait qu'une pointe (crayon, plume, stylet) ne vaut pas seulement pour le dessin d'un contour ou le remplissage d'une surface donnée : chaque exercice devait leur rappeler que cette pointe permet de créer la surface, de l'intérieur. D'innombrables exemples se trouvent dans les gravures et les dessins tant modernes qu'anciens et permettent tout au long de cette étude de renouveler l'intérêt des élèves avec de nouveaux aspects techniques pris comme bases de nouveaux exercices. Ces documents constituent l'itinéraire de l'exploration conduite par les élèves.



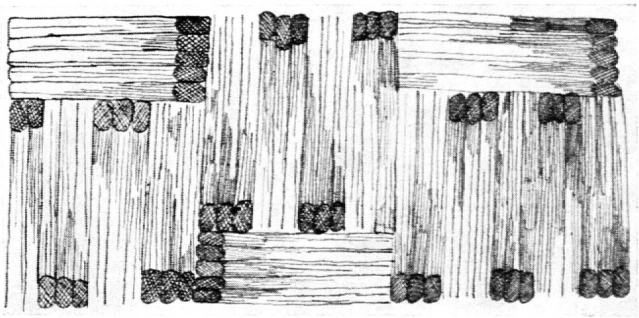
Les premiers exercices n'ont d'autre but qu'une initiation à la connaissance et au maniement de l'outil. Pour ces tracés de lignes et de textures simples, on s'applique à grouper en carrés, successivement, des verticales, des horizontales, des obliques, de telle sorte qu'un contour s'avère superflu. D'une densité variable, ces réseaux sont petit à petit combinés, soit qu'ils se recouvrent, soit qu'ils se juxtaposent : il suffit de jouer avec ces droites sans idée préconçue. Cette première étape permet à l'élève de percevoir la variété et la richesse des effets possibles. Aux

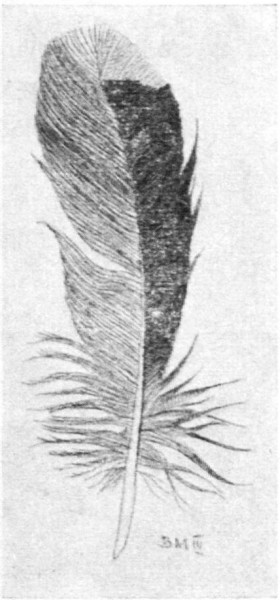




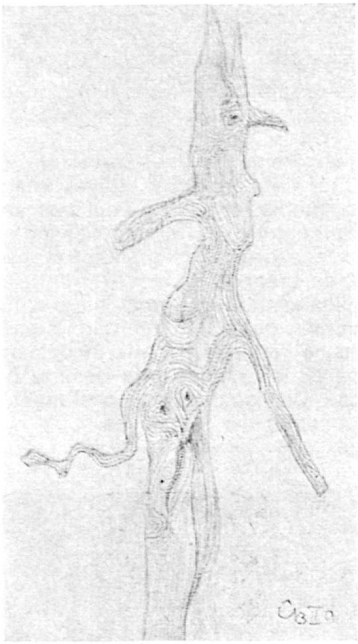


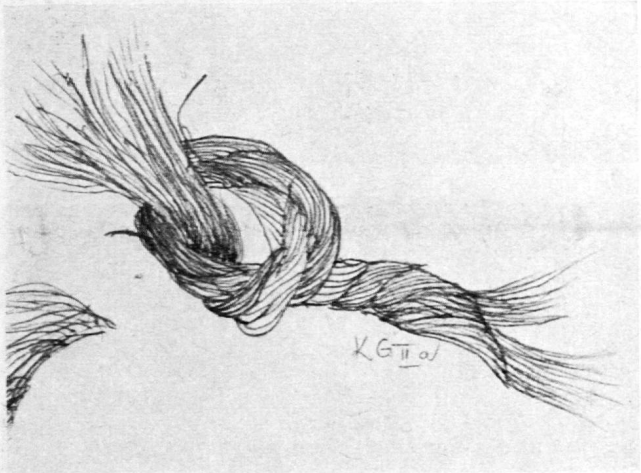
plans clairs des structures lâches s'opposent les valeurs fortes des réseaux serrés. A l'intérieur de la forme choisie naissent peu à peu d'autres formes, des limites franches voisinent avec des passages plus graduels. La planéité disparaît parfois pour laisser place à des effets d'espace et de volumes. Le jeu du début est devenu occupation sérieuse et celle-ci incite à des réalisations figuratives qui procureront une grande impression d'habileté.



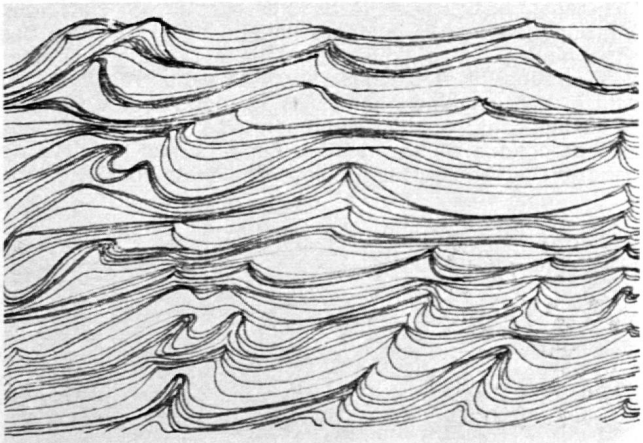


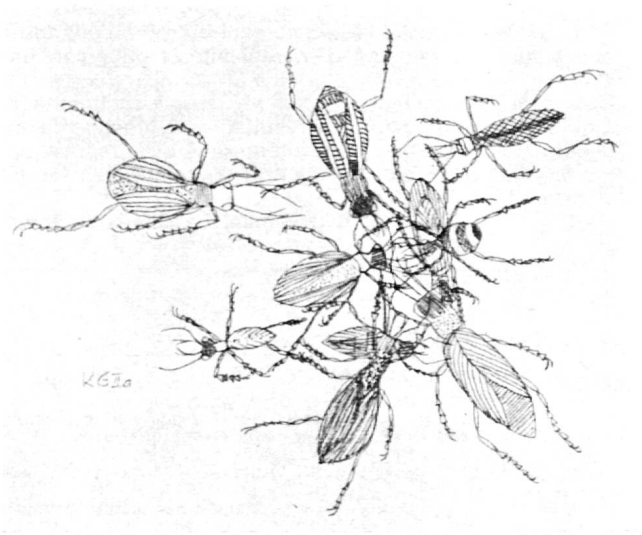
Ayant rendu l'enfant conscient de la nature du graphisme en soi, on pourrait à ce moment continuer selon un cheminement non figuratif : à cet âge, ce n'est guère facile à cause de la difficulté de toujours bien poser les problèmes. C'est pourquoi notre intention était dès le début de poursuivre cette série dans un sens figuratif en vue d'une attentive observation analytique d'objets bien réels. La représentation d'un morceau de tissu traduisant et sa texture et ses couleurs précède la création d'échantillons imaginaires avec motif de triangles « tissés » en noir et en blanc sur fond de papier rouge ou bleu. C'est alors seulement qu'une « marqueterie » d'allumettes vient mettre à l'épreuve l'habileté et les connaissances acquises en les appliquant vraiment à des objets. Toutes les solutions proposées ont beaucoup de caractère et de variété.





Une « Plume d'oiseau » élargit le champ d'investigation en amenant à étudier formes, lignes, tonalités en fonction de lignes de force et de croissance, en fonction d'une structure organique. Le « Nœud de corde en sisal » va exiger une attention plus grande encore, tout comme l'étude de « Racines » dans les linéaments desquelles il faut découvrir êtres ensorcelés ou figures grotesques : avec des élèves de cet âge ne négligeons jamais de favoriser l'activité féconde de l'imagination. Le moment est venu de réaliser des exercices figuratifs plus complexes, « Bateaux dans le vent, la pluie et les vagues » (qui couronne deux études préparatoires : « Vagues » et « Voilier en écorce de pin échoué sur le sable »), puis « Combat de coléoptères » selon un thème qui fut présenté ici-même (« Educateur » N° 16-1964).





Les deux derniers travaux sont traités sur carte à graver : « Arbre abattu à l'orée de la forêt », « Grand-duc perché au clair de lune ». On constate que l'enfant prête maintenant aux graphismes étudiés jusqu'ici une expression caractérisée par l'influence irrationnelle de son émotion. Je me demande si cette expressivité eût été aussi bien atteinte sans le support préalable des exercices graduels.

Willi Kobelt

Résolution INSEA

(Faute d'un texte authentique en français, on en trouvera ici les passages principaux adaptés de l'allemand.)

Les participants au 18e Congrès de l'INSEA, réunis à Prague du 3 au 10 août 1966, sont unanimes à considérer l'éducation artistique comme une nécessité culturelle. L'éducation artistique n'assure pas seulement l'indépendance de jugement, elle conduit aussi à l'épanouissement de la personne par la mise en œuvre de toutes les facultés créatrices.

Pour réaliser les idéaux de l'éducation artistique, il faut :

1. que soient favorisées les rencontres périodiques des maîtres d'éducation artistique afin qu'ils puissent poursuivre leur développement personnel par des contacts personnels, par la recherche professionnelle, par l'échange d'expériences et de connaissances ;
2. que soient accordés à l'éducation artistique et aux activités créatrices des locaux appropriés, des moyens convenables et du temps en suffisance — deux heures hebdomadaires au moins dans chacun de ces domaines pour toutes les classes de tous les types d'écoles ;
3. que, comme l'étude de la langue maternelle ou l'éducation physique, l'éducation artistique et les activités créatrices soient au service de la jeunesse tout entière, et pas seulement des plus doués — elles sont le moyen indispensable à l'approche de la condition humaine ;
4. que soient facilités la préparation et l'échange d'expositions itinérantes, de moyens d'enseignement, de manuels, d'instruments de travail et de personnel enseignant ;
5. que sur chaque continent soient créés des centres internationaux de coordination qui assureront information, recherche, cours de perfectionnement, rencontres d'enseignants, publication d'études — en tenant compte, en particulier, des rapports entre la vie, l'art et l'enseignement, et aussi du rôle didactique des « mass-media ».

Les délégués ont, d'autre part, proposé un programme de travail où seraient prioritaires les sujets d'étude suivants :

1. Théorie et pratique d'une thérapie par l'expression artistique.
2. Influence du milieu et des « mass-media » sur la personnalité de l'enfant et de l'adolescent.
3. Orientation sociale de l'éducation artistique.
4. Etude comparée de l'éducation artistique, portant non seulement sur les domaines de la psychologie et de l'organisation, mais aussi sur le domaine social.
5. L'architecture dans l'éducation artistique — quelle part lui réserver ?
6. Moyens didactiques, mobilier et fournitures nécessaires à l'enseignement artistique et aux activités créatrices.
7. Rédaction d'une « Déclaration des Droits de l'Enfant ».

Tous les délégués s'engagent à attirer l'attention des autorités de leurs pays respectifs sur les vœux exprimés dans cette Résolution et d'examiner avec elles les moyens de réaliser ces vœux.

Grammaire plastique et observation de la nature

Bien qu'entièrement acquis aux idées développées par Gottfried Tritten dans « Le Dessin » (N° 2/1967, « Educateur » du 21 avril), j'aimerais cependant soulever quelques remarques.

J'ai été amené à classer le dessin en quatre secteurs principaux :
le **dessin d'observation** ou d'après nature
le **dessin décoratif**
le **dessin technique**
le **dessin d'imagination** ou d'expression, ou encore de création.

Dans ce dernier secteur, qui est avant tout organisation rythmique d'une surface et recherche d'équilibre des valeurs ou des couleurs, je suis entièrement d'accord avec ce que dit G. T.

Mais, comme il le dit « ces exercices portent en eux un risque de formalisme ».

Je dirais aussi qu'ils constituent une solution de facilité et peuvent contribuer dangereusement à cultiver le goût du moindre effort, ce qui est contraire à tout principe éducatif. [1]

C'est donc pour cela aussi, que l'étude de la nature garde toute sa valeur et qu'il conviendrait de lui redonner toute son importance.

L'étude d'après nature est une source permanente d'enrichissement spirituel et intellectuel. Elle offre un « vocabulaire » plus vaste, une gamme d'expression plus riche, plus variée et plus dense à la création artistique.

D'autre part, le dessin d'après nature correspond à un atavisme extrêmement lointain et profond qui a fortement marqué l'humanité — ce qu'on oublie souvent — et à ce titre, il constitue un élément important d'équilibre de la personne (ceci demanderait un long développement).

Il est aussi une source de développement de l'observation visuelle et de l'analyse. Et ce qui est important aussi : un exercice de maîtrise de la main beaucoup plus complet et rigoureux que ne le permet la pratique de l'art abstrait.

Donc, le dessin d'après nature exige un effort d'attention, et un effort soutenu : par conséquent il est, et reste, un excellent moyen d'éducation.

Cette maîtrise de la main développe la confiance en soi, donc l'affirmation de la personnalité (qui trouve son complément dans la création artistique pure).

La conquête de la maîtrise de la main développe le goût de l'effort, la volonté, la patience et la persévérance, qui sont des qualités essentielles.

Or, trop souvent, on a tendance à escamoter l'effort et la difficulté, ce qui est toujours dangereux.

Je dirais donc que le dessin d'après nature, eu égard aux qualités qu'il requiert, et qu'il contribue à développer, s'apparente grandement à la pratique d'un sport.

Je ne voudrais pas faire tort à certains collègues, mais ayant effectué un certain nombre de remplacements, j'ai entendu trop souvent des élèves me dire, lorsque nous faisions du dessin d'après nature : « C'est la première fois qu'on nous apprend à dessiner » pour qu'il me soit possible d'affirmer que le dessin d'après nature est une chose essentielle.

Avant de se « libérer » ou de « s'évader » dans la création artistique, l'enfant a besoin de se confronter avec la nature, de l'interroger, de l'exprimer, de la raconter, de la posséder, de la dominer. Ce qui correspond à un besoin ancestral de sécurité.

Pour une grande part, c'est probablement parce qu'il a été frustré de l'occasion de surmonter une difficulté et de fournir un effort, que l'adolescent éprouve le besoin de se défouler dans une action stupide, tels les fameux « blousons noirs ».

Apprendre à l'élève à observer et à analyser un objet peut l'aider à accepter et à vouloir surmonter une difficulté.

Il faut lui apprendre à observer l'objet dans son apparence et dans ses proportions, mais à analyser le rapport qui existe entre la « fonction » de cet objet, le matériau choisi pour sa confection, et la forme exigée tant par les qualités de résistance du matériau que par la destination de l'objet.

Dès qu'il a saisi cela, l'élève se sent entraîné dans toute une aventure et témoigne d'un réel intérêt pour son travail.

Mais cela évidemment n'exclut en rien la recherche linéaire et rythmique pure. Le résultat sera, comme le dit d'ailleurs G. T., d'autant plus intéressant qu'il repose sur une base plus riche d'observation et de compréhension de la nature.

Louis Ducommun, La Chaux-de-Fonds

[1] On pourra voir par quelques citations que G. T. est d'accord avec l'auteur de cet article plus que celui-ci ne le suppose : « Pour trouver une authentique solution plastique, non quelque amusant arrangement, il faut du savoir et de la **patience** » ; « en étudiant la nature non pas sur ses seules apparences extérieures mais selon ses **lois organiques internes,** on découvre en elle aussi des structures cinétiques, de continuelles modifications, des métamorphoses et des renouvellements qui sont « la substance des choses », dit Bergson » (catalogue de l'exposition 1967 de la SSMD « Le rôle de la non-figuration dans l'enseignement du dessin »). Et dans « Mains d'enfants — Mains créatrices » : « Tout enseignement de cette discipline, quelque peine que l'on prenne, sera partiel, fautif même, s'il ne vise à **former un homme complet.** — **Vision consciente.** Apprendre à regarder, apprendre à voir, c'est la tâche **première** de l'enseignement du dessin. » — « **Discipline.** Des exigences exactement formulées, une judicieuse conduite du travail aident l'enfant à **se concentrer** sur sa tâche. » — « **Habileté manuelle.** A côté de l'activité intellectuelle et émotionnelle, l'exercice des aptitudes manuelles ne doit pas être négligé. L'entraînement de ces aptitudes appartient sans conteste à la formation générale de l'être humain, abstraction faite de leur utilité ultérieure. » (N.d.I.R.)

Informations SSMD

L'HOMME

Il est rappelé à tous les membres du corps enseignant ayant l'intention de proposer aux organisateurs de la cinquième exposition itinérante de la SSMD des travaux de leurs élèves que le délai pour l'envoi de ceux-ci échoit le **24 juin** et qu'ils sont priés de les adresser sans retard à **M. Josef Luetolf, Kantonschule, Alpenquai, 6000 Lucerne.**

Les travaux seront présentés **à plat,** groupés par leçon ou thème et porteront au verso les mentions suivantes : **Nom et prénoms de l'élève, classe (type et âge), école, sujet de l'exercice, nom et adresse du maître.** Dimension maximale, même pour les travaux collectifs : 70 × 50 cm.

Section lucernoise de la SSMD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le Comité central a fixé celle-ci à **Soleure, dimanche 15 octobre** et prie chaque membre de réserver cette date. Elle sera suivie du 16 au 21 octobre, à Genève, de la Semaine de perfectionnement de la SSPES organisée avec l'appui des DIP de tous les cantons. Les participants pourront aussi bien élargir leurs connaissances dans leur spécialité que s'informer sur les problèmes des autres disciplines.

L'artiste répond à vos questions

La haute valeur éducative de cette remarquable exposition en plein air de l'Œuvre (OEV) qui parcourra la Suisse durant cinq mois doit inciter chaque enseignant à la visiter. Petite par la surface, elle présente sur douze colonnes triangulaires une matière extrêmement riche et dense. Destinée aux adultes elle est accessible à nos élèves dès douze ou treize ans : ils participent activement à la discussion amorcée par les déclarations des 36 artistes présentés. Sur chaque panneau un portrait d'architecte (ou de céramiste, de cinéaste, de graphiste, de verrier...), la photo de quelques-unes de ses œuvres, un fac-similé de ses réponses donnent une vision assez synthétique de l'artiste et de son rôle social. Comme le passage de cette exposition est très discret, nous en donnons ici les dates connues : **Juin :** Yverdon 15-18 — Ste-Croix 19-20 — Couvet 21-22 — Le Locle 23-25 — La Chaux-de-Fonds 26-29 — St-Imier 30.6-2.7 — **Juillet :** Cernier 3-5 — Neuchâtel 6-9 — Morat 10-12 — Fribourg 13-16 — Payerne 17-19 — Estavayer 20-23 — Moudon 24-26 — Romont 17-30 — Bulle 31.7-2.8 — **Août :** Vevey 3-6 — Montreux 7-9 — Aigle 10-13 — Monthey 14-17 — Martigny 18-20 — Sion 21-23 — Sierre 24-27 — Brigue 28-29 — Berne 31.8-6.9 — **Septembre :** Bienne 7-10 — Moutier 11-13 — Delémont 14-17 — Porrentruy 18-19 — Bâle 20-24 — Schaffhouse 25-27. Ouverture de 9 à 20 h. Le jour d'arrivée dès 17 h. environ.

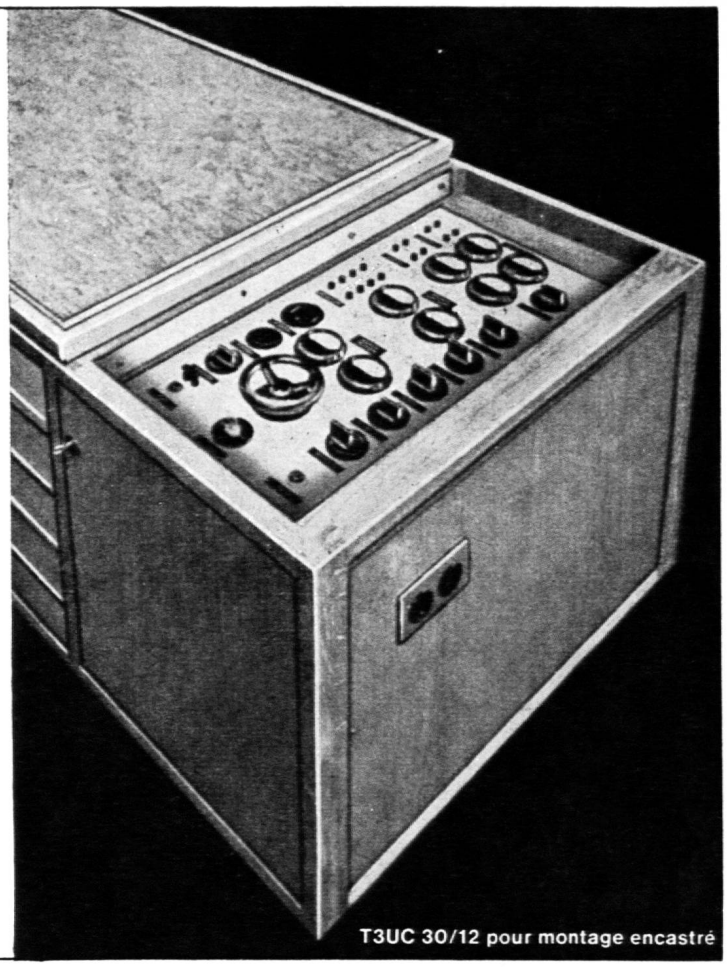
SIEMENS

Appareil d'alimentation universel

La maison Siemens vous offre sa grande expérience dans la fabrication d'appareils d'alimentation universels modernes, avec transformateurs réglables et redresseurs au sélénium. Ils conviennent particulièrement bien à l'enseignement pratique en physique et en chimie.
Notre type normalisé est approuvé par l'ASE et recommandé par la Commission d'appareils de l'Association suisse du corps enseignant pour les écoles primaires, secondaires et supérieures.
Des appareils en exécution transportable, mobile ou fixe sont livrable immédiatement du stock.
Sur demande, nous vous établirons volontiers une offre accompagnée d'une liste de références et de prospectus.
Nos spécialistes restent toujours à votre disposition.

S. A. DES PRODUITS
ELECTROTECHNIQUES SIEMENS
Lausanne, chemin de Mornex 1
Tél. 021 22 06 75

53


T3UC 30/12 pour montage encastré

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

des Unions chrétiennes de Jeunes gens et des Sociétés de la Croix-Bleue recommande ses restaurants à

Toujours bon jamais cher
dans les restaurants du DSR
DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

LAUSANNE
Restaurant LE CARILLON, Terreaux 22
Restaurant de St-Laurent, rue St-Laurent 4
LE LOCLE Restaurant Bon Accueil, rue Calame 13
Restaurant Tour Mireval, Côtes 22a
GENÈVE
Restaurant LE CARILLON, route des Acacias 17
Restaurant des Falaises, Quai du Rhône 47
Hôtel-Restaurants de l'Ancre, r. de Lausanne 34
MONTREUX Restaurant « Le Griffon »
Avenue des Planches 22
NEUCHATEL
Restaurant Neuchâtelois, Faubourg du Lac 17
COLOMBIER Restaurant DSR, rue de la Gare 1
MORGES Restaurant « Au Sablon », rue Centrale 23
MARTIGNY
Restaurant LE CARILLON, rue du Rhône 1
SIERRE Restaurant DSR, place de la Gare
RENENS Restaurant DSR, place de la Gare 7

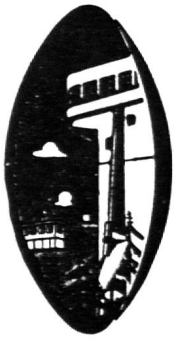
Société vaudoise et romande de Secours mutuels

COLLECTIVITÉ SPV

La caisse-maladie qui garantit actuellement plus de 1400 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Elle assure : les frais médicaux et pharmaceutiques ; une indemnité spéciale pour séjour en clinique ; une indemnité journalière différée payable pendant 720 jours à partir du moment où le salaire n'est plus payé par l'employeur. Combinaison maladie-accidents-tuberculose, polio, etc.

Demandez sans tarder tous renseignements à
M. F. PETIT, RUE GOTTETTAZ 16, 1012 LAUSANNE, TÉL. 23 85 90



Pour vos courses scolaires, montez au Salève, 1200 m., par le téléphérique. Gare de départ :

Pas de l'Echelle

(Haute-Savoie)
au terminus du tram No 8 **Genève-Veyrier**

Vue splendide sur le Léman, les Alpes et le Mont-Blanc.

Prix spéciaux pour courses scolaires.

Tous renseignements vous seront donnés au : Téléphérique du Salève - Pas de l'Echelle (Haute-Savoie). Tél. 38 81 24.

Centre international du Sablier

PAVILLON du SABLIER durant l'EXPO
St-Philippe de Laprairie (30 min. de l'Expo)
(Couvent des Sœurs Dominicaines)

Pour vous servir et vous faciliter la visite de l'EXPO.

6 sessions Sablier
du 10 juillet au 14 juillet
du 17 juillet au 21 juillet
du 24 juillet au 28 juillet
du 31 juillet au 4 août
du 7 août au 11 août
du 14 août au 18 août

Horaire : de 9 h. à 12 h. Après-midi et soirée : libre.
Logement : 20 fr. par jour, incluant le petit déjeuner.
Frais de cours : 48 fr.
Transport organisé.
Chambres disponibles : 40 par semaine.
Pour réservation immédiate : écrire aux auteurs, en faisant parvenir, le montant des frais de cours et de pension (7 jours maximum)

Cours le Sablier
250, de la Saudrays
BOUCHERVILLE, QUÉBEC

La communication la plus rapide et la plus économique entre **Ouchy** et les deux niveaux du centre de la **ville**.

Les billets collectifs peuvent être obtenus directement dans toutes les **gares ainsi qu'aux stations L-O** d'Ouchy et du Flon.

Magasin et bureau Beau-Séjour

POMPES OFFICIELLES
FUNÈBRES DE LA VILLE DE LAUSANNE
8, Beau-Séjour

Tél. permanent 22 42 54 Transports Suisse et étranger

Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation

Cours donnés en Suisse à partir de mi-septembre par Mme Préfontaine, méthode le « Sablier ».

Session de 15 heures en 3 jours. Lieux des cours suivant les intéressés.

Prière de s'adresser à :

Ecole normale des instutrices
2800 Delémont (JB)

Une brochure explicative peut y être obtenue également.

Collège protestant romand

La Châtaignerie 1297 Founex-Vaud

internat de garçons / 10 à 19 ans / Externat mixte

Préparation à la **MATURITÉ FÉDÉRALE** de tous types

Directeur : Y. Le Pin
Tél. (022) 8 64 62

Votre fournisseur pour

toutes fournitures pour l'enseignemnt de la reliure et du cartonnage :

Toiles, simili-cuirs, papiers et cartons en tous genres, chevillières, tranche-fils, rubans, cordonnets, colles, fournitures, outils, machines.

Alfred Ramseyer SA

Berne, rue Erlach 16 b
Téléphone (031) 23 58 58

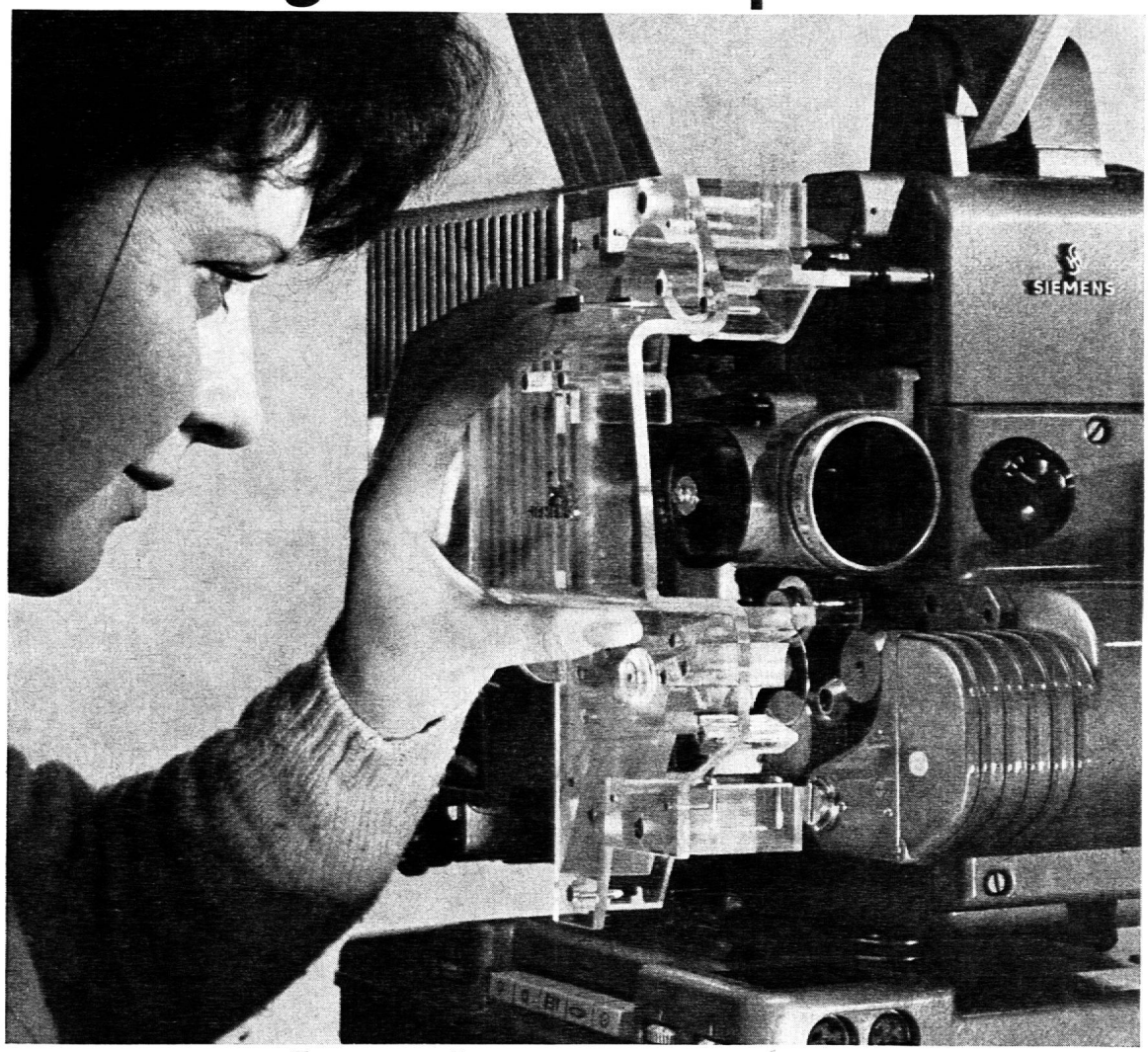
La perle des restaurants au bord du lac

Beau-Rivage

Neuchâtel
Tél. (038) 54765 Parking

SIEMENS

Le dispositif amovible Siemens d'enfilage automatique du film...



...sans mécanisme automatique!

Simplicité enfantine: Fixation du dispositif — Mise en marche du projecteur — Introduction du film — Démontage du dispositif — Projection. Applicable également aux anciens projecteurs Siemens. Demandez la notice détaillée.

S.A. des Produits Electrotechniques Siemens
Département Film étroit, 8021 Zurich, Löwenstrasse 35, Tél. 051/25 36 00

Coupon

Je désire recevoir votre notice: «Enfilage automatique du film sans mécanisme automatique»

Nom et prénom: _____

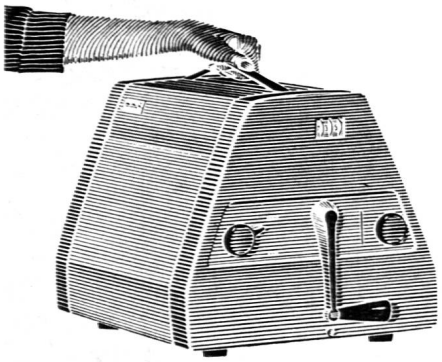
Rue: _____

Localité: _____

REX-ROTARY 300

NOUVEAU

Le duplicateur portatif.
Toujours prêt.
Maniement simple et propre.



Agence générale:
Eugen Keller & Co AG
Monbijoustrasse 22
3000 Berne
Téléphone 031 25 34 91

BON ED
Envoyez sans engagement documentation complète du Rex-Rotary 300

Nom: _____

Adresse: _____

_____

Etudes classiques scientifiques et commerciales

Maturité fédérale
Ecoles polytechniques
Baccalauréat français
Technicums
Diplôme de commerce
Sténodactylographe
Secrétaire-comptable
Baccalauréat commercial

Classes préparatoires dès l'âge de 10 ans
Cours spéciaux de langues

Ecole Lémania

LAUSANNE CHEMIN DE MORNEX TÉL. (021) 23 05 12

Transports
Allaman - Aubonne - Gimel

Courses à la plage d'Allaman et au Signal-de-Bougy durant la belle saison.

Gare d'Aubonne
Tél. (021) 76 50 15

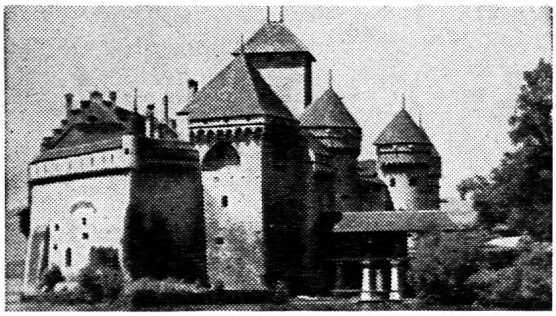
Membres du corps enseignant, vos élèves trouveront à

Bellerive-Plage

Lausanne

L'heure de plaisir...
La journée de soleil...
Des vacances profitables...

Conditions spéciales
faites aux élèves accompagnés de l'instituteur



VISITEZ LE FAMEUX CHATEAU DE CHILLON
à Veytaux - Montreux
Entrée gratuite
pour les écoles primaires officielles suisses
et pour les écoles secondaires vaudoises.

6 Bibliothèque Nationale Suisse 3000 BERNE

J. A. 1820 Montreux 1

Imprimerie Corbaz S.A. Montreux